Revue Française de Civilisation Britannique
French Journal of British Studies

XII-3 | 2003
La ville victorienne

Claire HANCOCK, *Paris et Londres au XIX^e siècle : Représentations dans les guides et récits de voyage*

Paris : CNRS Editions (collection Espaces et Milieux), 2003

François Poirier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1616>

DOI : 10.4000/rfcb.1616

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 0248-9015

Référence électronique

François Poirier, « Claire HANCOCK, *Paris et Londres au XIX^e siècle : Représentations dans les guides et récits de voyage* », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XII-3 | 2003, mis en ligne le 01 septembre 2003, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.1616>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Claire HANCOCK, *Paris et Londres au XIX^e siècle : Représentations dans les guides et récits de voyage*

Paris : CNRS Editions (collection Espaces et Milieux), 2003

François Poirier

RÉFÉRENCE

Claire HANCOCK, *Paris et Londres au XIX^e siècle : Représentations dans les guides et récits de voyage*. Paris : CNRS Editions (collection Espaces et Milieux), 2003, 358 p. ISBN 2-271-06132-6. ISSN 1269-701X. 37,00 €.

- 1 Voici un ouvrage, issu d'une thèse de géographie soutenue en 1997, qui parvient au terme du parcours d'obstacle qu'implique toute édition d'une recherche originale sur le monde anglophone. Il traite d'un sujet que d'autres ont déjà abordé, par exemple Paul Gerbod¹ ou Richard Tholoniati², ou encore l'anthologie de Jacques Gury³ ou celle de Jean Goulemot et ses collègues⁴, ainsi que le n° 4, vol. VIII, de la *Revue française de civilisation britannique*. Mais le sujet est loin d'être épuisé. Au contraire, on a le sentiment qu'il ouvre un type de problématique que l'on commence tout juste à explorer sérieusement, et qui interpelle toutes les disciplines de sciences humaines et sociales. Dès lors que l'on accepte l'idée qu'aucune société ne se développe dans l'isolement d'une expérience *in vitro*, force est d'envisager la façon dont les différentes cultures s'influencent l'une l'autre, s'observent et se combattent, s'imitent et se différencient. Dans l'ensemble planétaire, certains couples se forment de façon durable : ainsi du couple franco-britannique, qui commence avec la conquête de 1066 et n'est pas encore au bout de son histoire mouvementée. La difficulté, c'est d'évaluer comment les échanges entre deux sociétés pareilles laissent ou non des traces profondes, comme ils contribuent aux constructions identitaires individuelles qui cimentent les constructions nationales. S'il faut mesurer les échanges concrets d'hommes et de marchandises, force est de mesurer

leur impact dans le monde évanescent des représentations. Et c'est pourquoi, toute géographe qu'elle soit, Claire Hancock commence son ouvrage par une inversion de la proposition de Michel de Certeau. Celui-ci, dans sa méthode anthropologique, proposait de vérifier le véritable sens des représentations par une observation des pratiques sociales⁵. Ici, au contraire, Claire Hancock propose d'étudier les pratiques sociales à partir d'une analyse de leurs représentations et, qui plus est, de leurs représentations croisées entre deux cultures. Pour ne pas se noyer dans un impossible océan, l'étude se limite aux deux capitales, rivales et amies tout au long du XIX^e siècle, comme métonymie des pouvoirs politiques et des cultures actifs à l'échelon national.

- 2 La promesse de l'ouvrage est tenue, même si, ici ou là, sa lecture donne l'impression que la recherche présentée a fait l'impasse sur quelques sources, ou quelques aspects de ces sources. Ainsi l'auteure commente-t-elle son usage des guides de voyage en affirmant que, destinés aux classes aisées, ils n'explorent pas les quartiers pauvres (p. 25) — ce n'est pas vrai, par exemple, du guide Conty, pourtant cité dans la bibliographie, ni de quelques autres, cités ou non. D'une façon générale, d'ailleurs, on peut s'étonner que les sources recensées soient en nombre à ce point inférieur à celles de la thèse de Tholoniati, qui ne traite pourtant que la moitié francotrope du sujet, et se sentir un peu gêné de voir que, depuis la thèse, les références possibles n'ont pas été mises complètement à jour, ne serait-ce qu'en utilisant le regroupement en ligne que propose le CRIDAF⁶. Mais on ne peut guère faire grief à l'auteure des lenteurs probables de l'édition en France.
- 3 En conclusion, Claire Hancock estime que la différenciation nationale dans le discours sur la ville, perceptible dans la période qu'elle a étudiée, explique bien des différences réelles de la structuration urbaine, telles qu'on peut aujourd'hui encore les percevoir.
- 4 Il reste donc un ouvrage tout à fait stimulant, riche de citations savoureuses et de descriptions rigoureuses, qui souligne parfaitement l'inégalité de la relation franco-britannique à l'époque où le Royaume-Uni est la superpuissance planétaire, tandis que la France joue le rôle d'un lointain second. Comment cette inégalité est à la fois intériorisée par les deux parties, et combattue par les tenants de l'Hexagone, c'est que je laisse au lecteur le soin de découvrir.
- 5 Enfin, le traitement d'un ensemble de sources complexes donne au lecteur matière à réfléchir sur quelques difficultés méthodologiques : comment manier le récit de voyage avec les précautions nécessaires ? Comment faire la part de la projection identitaire de l'auteur cité et de la vérité de sa relation ? Comment évaluer le rôle idéologique que joue la diffusion de ce type d'ouvrages ? Autant de questions qu'il est bon de continuer à explorer, car elles sont nécessairement au cœur de la démarche de ceux qui, comme nous-mêmes, effectuent depuis un pays un travail d'enseignement et de recherche sur un autre.

NOTES

1. Paul GERBOD, *Voyage au pays des mangeurs de grenouilles : la France vue par les Britanniques du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris : Albin Michel, 1991, 245 p.; *Les voyageurs français à la découverte des îles Britanniques*. Paris : L'Harmattan, 1995, 201 p.
 2. Richard THOLONIAT, *Londres vue par les voyageurs français au XIX^e siècle (1814-1914)*, thèse pour le doctorat d'État, Université Lyon II, février 1993, 1040 p.
 3. Jacques GURY (dir.), *Le voyage outre-Manche : Anthologie de voyageurs français de Voltaire à Mac Orlan du XVIII^e au XX^e siècle*, Paris : Laffont (Bouquins), 1999, 1216 p.
 4. Jean M. GOULEMOT, Paul LIDSKY, Didier MASSEAU (dirs.), *Le voyage en France : Anthologie des voyageurs européens en France*, Paris : R. Laffont (Bouquins), vol. 1, 1995, xxvi+1148 p. ; vol. 2, 1997, xvii+1282 p.
 5. Michel de CERTEAU, *L'invention du quotidien* (1980), Paris : Le Seuil, 1990, 352 p.
 6. <http://www.univ-paris13.fr/cridaf/voyages.htm>
-

AUTEURS

FRANÇOIS POIRIER

Université Paris XIII